

La bataille des retraites

Repousser l'âge de départ à la retraite ; allonger la durée de cotisation nécessaire pour une pension complète ; abaisser les pensions en les calculant sur la base d'un revenu plus faible, ou en les désindexant de l'inflation... Depuis 1993, l'imagination est au pouvoir pour « sauver le système de retraite ». Evidemment, ce discours, bien relayé par les médias dominants, doit se comprendre comme un parfait exemple de novlangue libérale : « sauver » veut dire « détruire ».

Car ces recettes sont celles d'une potion particulièrement amère : il s'agit tout simplement de travailler plus longtemps pour recevoir une retraite plus faible. Sauf pour ceux à qui des revenus élevés auront permis d'épargner individuellement par « prévoyance ». On affaiblit la retraite solidaire pour pousser ceux qui ont les moyens dans les bras des banques et des compagnies d'assurance – qui enragent de voir chaque année des dizaines de milliards d'euros circuler sans enrichir les capitalistes. Et on argue toujours des mêmes prétendues contraintes incontournables (le vieillissement démographique, le déséquilibre des caisses de retraite, la dette publique...).

Le projet de réforme d'E. Macron peut sembler reposer sur une recette plus originale, plus « disruptive » : la « retraite par points », soi-disant plus universelle et plus équitable. Mais d'une part, les discours sur la « nécessité de travailler plus longtemps » et « la contrainte démographique », aussi faux soient-ils, n'ont pas disparu. D'autre part, comme on le verra à la lecture de ce hors-série, ce projet de réforme aboutit en réalité aux mêmes conséquences que les réformes précédentes, et en particulier à une baisse inévitable du niveau des pensions futures. Avec une cerise sur le gâteau : l'insécurité permanente quant à l'avenir (voir page 5).

Ce hors-série « réforme des retraites » se veut un outil d'information, d'explication... et de lutte ! Car n'en doutons pas, le gouvernement tentera de passer en force sur son projet de réforme, et la bataille sera rude. Mais elle sera surtout fondamentale : il s'agit, vraiment, de sauver notre système de retraites (et d'imposer d'autres réformes !). Au-delà de la nécessité de mettre un coup

d'arrêt au rouleau-compresseur des contre-réformes, la bataille des retraites offre une opportunité unique. L'occasion de reprendre la main. Car elle pose de manière crue une question fondamentale : celle du juste périmètre des dépenses socialisées. Et si nous décidions que le système de financement par la cotisation - solidaire, échappant aux circuits spéculatifs - loin d'avoir atteint un « seuil critique », pouvait au contraire être étendu à d'autres champs (transports, logement...) ? **A l'heure où le pays retrouve goût à la politique, il pourrait bien s'emparer d'une question qui n'a rien d'accessoire. ■**

Le secrétariat académique

